

COMMEMORATION du 8 MAI 2021 39570 MONTAIGU

Pour notre 1ère commémoration en tant que nouveaux élus, nous avons fait le choix de rendre hommage aux Femmes qui ont joué un rôle très important durant la seconde guerre mondiale.

En septembre 1939, tous les hommes valides de 20 à 48 ans ont été mobilisés.

4,5 millions d'hommes furent appelés sous les drapeaux, une grande part de la population masculine adulte était ainsi envoyée vers le front. Les femmes, elles, restaient à l'arrière et après avoir salué leur époux ou leur fils en partance elles poursuivirent leurs tâches quotidiennes à la maison comme au travail, travail dans les fermes, à l'usine ...

Durant les quatre années d'occupation, la guerre est aussi l'affaire des femmes . Elles sont agentes de liaison, cantinières, infirmières, secrétaires, standardiste ou encore combattantes. 1800 femmes s'engagent dans les Forces françaises libres.

Aux côtés des hommes, les femmes résistent de multiples manières. Elles dirigent des réseaux, hébergent des clandestins, préparent des engins explosifs, organisent des évasions ou encore collectent, transmettent des informations et des faux papiers. Un engagement de tous les instants pour défendre la France, alors que le droit de vote ne leur avait pas encore été accordé. Il faudra attendre le 21 avril 1944 pour qu'il leur soit octroyé.

Nous ne pouvons pas parler de l'engagement de ces femmes, sans parler de Germaine PEYROLLES, de son patronyme MERLOT, née à MONTAIGU, aux Rochettes le 22 mars 1902. Elle se destine à la profession d'avocate, vit ensuite à Reims puis à Paris où elle y décède en octobre 1979.

Elle s'engage dans la [Résistance](#) peu après [1940](#). Elle recueille des aviateurs anglais débarqués en France, les aidant parfois à rejoindre l'[Espagne](#). Ils sont notamment embauchés pour des actions de sabotage par le [Special Operations Executive](#) ; son mari est pendant un temps emprisonné. Après la Libération, elle reprend son activité politique, et est élue députée de la Seine-et-Oise. Germaine Peyrolles a beaucoup milité pour le droit de vote des femmes et **elle est l'une des 33 première femme, élue députée le 21 octobre 1945, avec les femmes communistes.**

Elle est mère de quatre enfants ; l'un d'eux, Jacques Peyrolles que nous avons contacté, est l'écrivain et scénariste [Gilles Perrault](#). Il vient de nous écrire un texte.



« A la suite de notre conversation téléphonique, voici ce que je puis vous dire de la relation entre ma mère, Germaine Peyroles, et Montaigu, commune où elle naquit le 22 mars 1902.

De ses années d'enfance vécues à Montaigu, Maman gardait un souvenir très vif et très heureux. Jusqu'à sa mort, elle en parlait avec émotion. Née avant dernière d'une fratrie de sept enfants, ses soeurs et frères aînés lui racontaient les violentes tribulations subies par la famille dans toutes les villes précédentes. Leur père ,Alexandre Merlot, professeur de français agrégé, était un ardent militant de gauche, dreyfusard acharné et à la pointe du combat pour la laïcité. Sa militance lui valait une hostilité résolue de la droite et des gens d'église avec rassemblements devant son domicile, insultes, menaces de mort , articles venimeux dans certains journaux locaux. Le ministère

de l'Instruction publique, comme s'appelait alors le ministère de l'Education nationale mutait régulièrement ce trublion dérangeant. Naturellement , ses enfants subissaient les contrecoups de ce climat très agité.

Rien de tel à Montaigu. Bien entendu, tout le monde ne partageait pas les opinions d'Alexandre Merlot, mais une esprit de tolérance régnait qui faisait admettre ses différences même par ses potentiels adversaires. Ainsi la commune de Montaigu fut-elle pour toute la famille comme l'oasis atteinte après une longue traversée du désert, le port salvateur après une série de tempêtes.

Plus tard, aux années noires, engagée dans un réseau britannique (SOE) Maman s'enorgueillissait de ce que son Jura natal fût devenu un haut-lieu de la Résistance. "Nous sommes comme ça disait-elle"

Pour construire l'histoire de demain, il ne faut pas oublier celle d'hier.

Pour l'équipe municipale
Christine BARTHE WEBER
Conseillère municipale